De la lycanthropie

De la lycanthropie

par Varnard Karessen

Études de la nature et des moeurs des Lycanthropes

Comment peut-on s'intéresser à l'étude de la lycanthropie ? J'ai interrogé plusieurs de mes pairs et ai découvert qu'ils se sont lancés dans ces études après une horrible rencontre avec un lycanthrope d'un type ou d'un autre. Je ne fais pas exception.

En Bordeciel, une ancienne tradition consiste à frotter une racine de canis sur les arbres entourant sa maison pour se protéger contre les ours-garous. Quand j'étais jeune et stupide (par opposition je pense, au fait qu'aujourd'hui, je suis vieux et stupide), j'avais toujours espéré rencontrer un ours-garou pour voir s'ils étaient aussi impressionnants que le disaient les légendes. Je suivais d'étranges traces dans les bois jusqu'à ce qu'elles disparaissent, sans peur, sans penser même à ce que je ferais si j'atteignais mon but. Par la barbe de Thorig, j'ai eu de la chance que mes investigations fussent vaines.

Quand j'ai finalement rencontré un lycanthrope, ce n'était pas un ours-garou. C'était un loup-garou, le lycanthrope « commun » que l'on peut trouver partout en Tamriel. Mon père était prêtre et durant les plus froides périodes de l'hiver, il autorisait les mendiants et autres canailles de Falkreath à rester dans la chaleur relative du cellier de son temple. On leur donnait même du ragoût d'orge tiède. Mes frères, mes soeurs et moi nous réjouissions de sa philanthropie, car à certains moments de l'hiver, il semblait y avoir dans le cellier une fête permanente. Il y avait toujours des voyageurs avec des contes intéressants et excentriques, et l'atmosphère du cellier était toujours détendue et amicale. Jusqu'à cette nuit.

Par une tradition établie, les mendiants malades ou qui voulaient plus se reposer que manger et discuter allaient sur les lits les plus éloignés et les moins éclairés du cellier où ils pouvaient espérer un peu de calme. Nous profitions d'une chanson, et ma soeur Gethessa dansait pour l'amusement de tous. La chanson s'est terminée, mais le choeur continuait depuis le coin le plus

ténébreux du cellier. Aussi ivres et incompréhensibles que fussent la plupart des chanteurs, il ne nous fallut qu'une minute pour comprendre que le son que nous entendions n'était pas un chant, mais un hurlement.

Nul ne s'en préoccupa, car certains des plus vieux clochards souffraient de cauchemars effroyables. Cependant l'un des assistants de mon père alla faire taire celui qui hurlait ainsi, et au moment où il disparut dans le noir, un autre son se fit entendre : le grognement d'un loup. Nous entendîmes alors l'assistant hurler tandis que l'autre hurlement s'effaçait.

« Un loup-garou ! » cria le vieux barde qui dirigeait la chanson. Tout le cellier plongea dans le chaos.

Je fus poussé hors du cellier et dans la neige par la première vague de panique, mais j'ai pu voir que certains des vagabonds les plus braves (ou les plus saouls) se ruaient dans les ténèbres pour se battre contre le lycanthrope. Bien entendu, il furent tous tués presque instantanément.

Mon père, apprenant la présence de ce visiteur malvenu, verrouilla le cellier dès que le dernier survivant du carnage eut quitté les lieux. Un mage de guerre expérimenté de la guilde des Mages de Falkreath, qui avait une dette envers mon père, entra dans le cellier et tua la bête.

« Pas si dur », dit-il alors qu'il ressortait en portant la carcasse avec lui. « L'hiver a dû être rude pour lui aussi. » Malgré ces paroles viriles, le sang sur son visage et son torse ne provenait pas seulement de sa victime.

Les loups-garous ne reviennent pas à leur forme humaine après la mort, en dépit de ce que prétendent les légendes. J'ai eu l'opportunité de voir le corps du monstre dans la neige avant qu'il ne fût emporté au loin et brûlé. Les crocs, couverts de la chair des mendiants, étaient horribles à voir, mais les griffes me choquèrent plus encore. J'ai depuis vu des lycanthropes vivants se battre contre des golems, des atronachs et d'autres créatures ne craignant pas les armes ordinaires, et en ai conclu que leurs griffes agissent comme des armes naturellement enchantées.

Comme le loup-garou est le plus commun des lycanthropes, le terme lycanthropie a été utilisé depuis les temps anciens pour décrire la maladie qui transforme les hommes en demi-bêtes, mais le terme ne fait strictement référence qu'aux hommes qui se transforment en loups-garous. Ceci n'est toutefois que de la sémantique. Il y a certainement des différences entre les sept formes de lycanthropie documentées en Tamriel, mais il y a plus de similarités encore.

Dans le Marais noir et le sud de Morrowind, des crocodiles-garous hantent les marais. Le Marais noir partage aussi avec la Province Impériale et les régions humides d'Elsweyr la vile présence de lions-garous. Tandis que les vautours-garous du Val-Boisé ne se trouvent dans aucune autre province, le sanglier-garou est à l'aise à la fois dans les climats de Haute-Roche et de Lenclume. Comme je l'ai mentionné, l'ours-garou est le plus commun des lycanthropes de Bordeciel, et il se trouve aussi dans les parties nordiques de Haute-Roche, de la Province Impériale et de Morrowind. Le loup-garou peut être trouvé dans toutes les provinces. Le septième lycanthrope, que je n'ai jamais vu, mais dont mes pairs de confiance m'ont assuré l'existence, est le requin-garou, qui rôde dans les océans autour de Tamriel.

J'ai passé ma vie à catégoriser et observer les lycanthropes, mais parfois, je sens que je ne suis encore qu'un enfant piégé dans un cellier dans mes tentatives de les comprendre. Je sais, par exemple, que la lycanthropie peut être soignée tout de suite après l'infection, mais après un certain temps, la victime est condamnée. Personne à ma connaissance n'a pu être soigné après avoir subi la première transformation. D'un autre côté, un de mes collègues a enquêté sur un couvent de sorcières, dans les collines de Pointe-Glen en Haute-Roche, qui aurait la réputation de posséder un remède. Je reste sceptique.

Peut-être est-ce parce qu'ils sont maudits que les lycanthropes sont si agressifs. J'ai étudié le contenu de l'estomac d'un loup-garou et ai trouvé plus de restants de baies et de racines que de chair animale. Ma conclusion est qu'ils n'ont pas besoin d'attaquer et de dévorer les humains pour survivre. Cependant, pour d'autres raisons, ils le font. Les lycanthropes deviennent-ils fous à cause de leur maladie, ou ressentent-ils le besoin de la répandre comme une forme de procréation ? Je ne sais pas. Mais je ne suis pas certain que, sans être lycanthropes nous-mêmes, nous puissions le savoir. Et bien entendu alors, il est trop tard.

De la lycanthropie

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E654
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E654
Editor ID	BCSLL_DA_Rare_OnLycanthropy
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_OnLycanthropy
Value (gold)	22
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	210
Leveled lists	10
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.